

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/L-ouverture-du-Forum-de-Porto-Alegre>

L'ouverture du Forum de Porto Alegre

- Argentine - Social - Initiatives -

Date de mise en ligne : vendredi 28 janvier 2005

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Por Mathieu Foulkes

AFP. Porto Alegre, le mercredi 26 janvier 2005

Plus de 50 000 altermondialistes, selon les organisateurs, ont participé à une « marche » marquant l'ouverture du 5e Forum social mondial (FSM) de Porto Alegre (Brésil) et dont la vedette a été George W. Bush, stigmatisé par les manifestants pour sa politique irakienne.

Les dizaines de milliers de participants à cette marche, rythmée par de nombreuses formations de percussions cariocas, ont parcouru, sous une forte chaleur, deux des principales artères de Porto Alegre, les avenues Borges de Medeiros et Beira Rio jusqu'à l'Amphithéâtre Por-do-Sol sur la scène duquel devaient se produire des artistes venus du monde entier.

« La démocratie des bombes n'est pas un modèle », « Bush, terroriste numéro un », « Américains, quittez l'Irak » : comme en 2004 à Bombay (Inde), de nombreuses banderoles, brandies par des Brésiliens, des Européens ou des Asiatiques, dénonçaient la présence des États-Unis et de leurs alliés en Irak.

Nombre de manifestants agitaient les drapeaux multicolores pour la paix. D'autres, moins nombreux, brandissaient des drapeaux irakiens ou encore palestiniens.

Cette virulente opposition au président américain, quelques jours après le début officiel de son second mandat, ne semblait pas avoir été prévue par les organisateurs du FSM pour lesquels la lutte contre la pauvreté et l'annulation de la dette des pays pauvres sont les principales thématiques du Forum 2005.

En tête du cortège, des enfants issus des cinq continents paraient derrière la banderole frappée de la devise des FSM depuis 2001, « Un autre monde est possible ».

Mais cette grande manifestation, à laquelle les habitants de Porto Alegre, souvent vêtus du maillot « auriverde » (or et vert) de l'équipe du Brésil, participaient en nombre, quand ils n'assistaient pas au passage du cortège depuis leurs fenêtres, a permis à toutes les causes d'être exprimées.

Des militants basques manifestaient ainsi non loin de Brésiliennes venues protester contre la déforestation de l'Amazonie et de Sud-Coréens sensibilisés, de leur propre aveu, à « la lutte contre l'ultralibéralisme depuis le FSM de janvier 2004 » à Bombay (Inde).

Les manifestants, des jeunes en majorité, disaient leur admiration pour Che Guevara, dont le portrait apparaissait sur des tee-shirts et drapeaux, Emilio Zapata, ou encore pour Bob Marley, le « pape du reggae ».

La situation politique brésilienne déteignait également sur le cortège. Par dizaines fleurissaient des drapeaux du Parti des Travailleurs (PT), fondé par le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva, qui a pourtant perdu, fin 2004, le contrôle de Porto Alegre, la capitale de l'État du Rio Grande do Sul, après 16 années au pouvoir.

Un concert devait débiter vers 21H00 GMT avec des musiciens indiens, censés marquer la transition avec le FSM de Bombay (2004), australiens, haïtiens, avant la performance attendue du Franco-Espagnol Manu Chao, très populaire en Amérique latine.